

L'histoire en filigrane

La maison qui fleurit (rue du monde, 48 pages, 17,50 €) est un album de la jeune Coréenne Yoom Kang-Mi pour le texte et les illustrations. C'est, pour les plus jeunes, un merveilleux hommage à la générosité des enfants qui imaginent la ville de demain où plantes, arbres et... fraternité cohabitent. Une leçon pour l'avenir.

Monsieur, je ne vous aime pas (Albin Michel, 414 pages, 21,90 €), roman historique de Roger Paul Droit, auteur d'une quarantaine d'ouvrages, évoque l'amitié impossible entre les deux écrivains du siècle des Lumières. Voltaire (1694 – 1778) et Rousseau (1712 – 1778). Le plus grand de ces deux géants ? A notre avis, le second, fils du peuple, démocrate, l'homme « *du bas* » ; le premier, bourgeois, royaliste, l'homme « *du haut* ». Dans un parallèle constant et astucieux, nous retrouvons les lieux (dont Lunéville) et les femmes que l'un et l'autre ont aimés. Grandeurs et petitesse des grands hommes, humains, trop humains. Un récit enlevé, pétillant, jouissif.

Portrait inachevé (éditions de Fallois, 240 pages, 18 €), sous-titré « *à la recherche*

de ma mère », est un témoignage passionnant sur quelques tragédies du siècle passé. Käte Lichtebstein (1907 – 1984) et Lou Frank auront une fille Miriam Frank, née à Barcelone en 1936. C'est la guerre d'Espagne et le début d'une « *vie déracinée* » pour Miriam : France, Nouvelle-Zélande, Angleterre. Et la mère ? Qu'a-t-elle vécu jusqu'à son cancer ? L'enquête et les souvenirs sont illustrés par une trentaine de photos dans le texte.

La fiancée anglaise (Presses de la Cité, 444 pages, 19,50 €) est le roman historique attendu du prolix polygraphe Gilles Laporte. Il est inspiré par la vie de son oncle Adolphe Lamesch, né à Châtel sur Moselle (Vosges) en 1920, engagé dans la marine en 1937. Trois ans plus tard, il rejoint les forces françaises libres et débarque, avec de Gaulle, sur le torpilleur *La combattante* à Courseulles-sur-Mer le 14 juin 1944. Le 13 février 1945 il disparaît en mer avec *La combattante* et 64 camarades.

Le voyageur des Bois d'en Haut (Presses de la Cité, 300 pages, 20 €) en 67 petits chapitres, sous la plume sensible de Jean-Guy Soumy, nous fait découvrir

l'émigration des « *maçons de la Creuse* » vers Lyon. Le jeune Camille est de ceux-là. Il suit les traces de son père Pierre, disparu dans les inondations du Rhône en 1856. Il apprend qu'il ne serait pas mort mais « *envolé* » avec une belle Italienne. Menait-il déjà une double vie ? La quête de Camille va le conduire jusqu'à la frontière de l'Italie. Une immersion historique et émouvante dans la vie des humbles.

Un monstre et un chaos (Zulma, 362 pages, 20 €), du grand Hubert Hadad, nous conduit dans un ghetto juif de Pologne entre 1939 et 1945, entre l'invasion nazie et la libération soviétique. La shoah, tragique, abominable, mais le sourire d'un enfant. Lisez d'abord les deux petites annexes. Vous comprendrez mieux l'écriture de l'auteur et le titre, tiré d'une pensée de Pascal : l'homme privé de simple humanité, n'est qu'un monstre et un chaos. Un roman très original, dense et fort, sur une page d'histoire à ne jamais oublier, pour essayer que ça n'arrive pas à nouveau.

Marcel Cordier